

Corrigé **GÉNÉRATION 40. Les jeunes et la guerre**

LE RÊVE D'UNE PAIX PERPÉTUELLE MIS À L'ÉPREUVE

Dans quel souvenir ont été élevés les jeunes de 1940 ?

celui des Gaulois qui ont résisté aux Romains

celui des conquêtes des armées napoléoniennes

x celui des combattants de la Première Guerre mondiale

À la veille de la guerre, quel espoir prédomine pour cette génération ?

celui d'un développement économique

x celui d'une paix stable et durable

celui d'un régime politique plus démocratique

LE SURGISSEMENT DE LA GUERRE POUR LES PLUS JEUNES

L'exposition s'ouvre sur cette photographie d'Émile Rougé.

- À quelle date cette photo a-t-elle été prise ? Quel est le contexte militaire de la France à cette date ?

Cette photo a été prise à Lyon en juin 1940.

Mettant fin à la « drôle de guerre », l'armée allemande envahit les Pays-Bas, la Belgique et la France à partir du 10 mai 1940. Après quelques semaines de combat, l'armée française est submergée ; les troupes allemandes atteignent Paris, déclarée ville ouverte, le 14 juin 1940.

- Pour quelles raisons ces personnes ont-elles dû fuir ?

Ces personnes fuient devant l'avancée des troupes allemandes. Le premier départ, en mai, concerne les Belges et les populations du Nord. Le second, en juin, se déroule dans une atmosphère de chaos après la bataille de la Somme et la défaite. Les bombardements sur les routes et dans les villes provoquent la panique. Les familles sont séparées et de nombreux enfants et adolescents sont égarés.

- Quel nom donne-t-on à cet événement ?

L'exode. Cet épisode se déroule de mai à juin 1940 et jette sur les routes près de six millions de personnes.

En quoi les enfants et les adolescents sont-ils particulièrement touchés par l'exode ?

L'exode touche plusieurs millions de personnes dont beaucoup d'enfants et d'adolescents. Les familles sont séparées et nombre d'entre eux sont perdus. Quelque 90 000 enfants sont ainsi temporairement séparés de leur famille.

À ton avis, comment ont-ils vécu cet événement ?

Pour les enfants et les adolescents, l'exode se manifeste par un déracinement et constitue un véritable traumatisme.

- Présente ces deux documents.

Ces deux documents sont une carte d'alimentation et une carte de pain J3.

La mise en place du rationnement s'accompagne de l'instauration de la carte d'alimentation à l'automne 1940. Cette « carte d'identité alimentaire » donne droit à un contingent de coupons ou tickets autorisant l'achat de certaines denrées en quantités variables selon son âge et sa profession. Pour prendre en compte les besoins spécifiques des enfants et des adolescents, la catégorie J est rapidement divisée en J1 (3 à 6 ans), J2 (6 à 12 ans) et, à partir de juin 1941, en J3 (13 à 21 ans).

- Que signifie J3 ?

J3 désigne la catégorie des enfants entre 13 et 21 ans.

- En quoi cette catégorie de la population est-elle spécifique ?

Du fait des besoins spécifiques dus à la croissance, les J3 perçoivent la ration de pain la plus élevée de toutes, des suppléments de sucre, de confiture et de chocolat.

- Que désigne l'expression J3 de manière plus large ?

L'expression J3 désigne plus largement les générations nées dans les années 20 et 30 et devient vite l'expression consacrée pour désigner la jeunesse sous l'Occupation.

LE PROJET DE VICHY POUR LA JEUNESSE

Message radiodiffusé du 29 décembre 1940

- Quel est l'objectif de cette affiche ?

Cette affiche est la déclinaison écrite du message radiodiffusé du maréchal Pétain le 29 décembre 1940. Chaque mot a été pesé par le service de la propagande du ministère de l'Information et peut se décliner sur de multiples supports. Contrairement au discours qui n'a pas été entendu par tous les jeunes, l'affiche présente l'avantage d'être largement diffusée, tout particulièrement dans les écoles.

- À qui s'adresse le maréchal Pétain à travers ce discours ?

Comme pour tout régime autoritaire, le gouvernement de Vichy fait de la jeunesse un enjeu politique et s'adresse à la jeunesse à travers de nombreux discours et affiches. Le secrétariat général à la Jeunesse (SGJ) dispose de moyens importants qu'il met au service de sa propagande.

- Identifie sur l'affiche les différents symboles de l'État français.

Cette affiche comporte nombre de symboles de l'État français : le portrait rassurant du Maréchal au centre, les sept étoiles, la devise du régime, la francisque, le drapeau tricolore sont ici encadrés par des rameaux de feuilles de chêne.

- Comment interprètes-tu la maxime « Le plaisir abaisse, la joie élève ; le plaisir affaiblit, la joie rend fort » ?

Pour le gouvernement de Vichy, la défaite de la France est due aux responsables de la III^e République, en particulier la politique du Front populaire (qui développe les loisirs, les congés payés, assimilée à la notion négative de plaisir). Le Maréchal prône l'obéissance, le sacrifice et l'altruisme qui permettront, selon lui, la régénération de la France et donc la joie collective.

- Quelle mission le gouvernement de Vichy assigne-t-il à la jeunesse ?

Le gouvernement de Vichy met tous ses espoirs dans la jeunesse qui représente l'avenir de la France et doit contribuer à la régénération et au redressement de la France.

Quels sont les objectifs des nouveaux mouvements de jeunesse créés par le gouvernement de Vichy ?

divertir les jeunes et leur faire oublier les horreurs de la guerre

donner une plus grande liberté aux jeunes

x discipliner et régénérer la jeunesse

x utiliser les jeunes comme main-d'œuvre saisonnière

former les jeunes à des métiers d'avenir

x encadrer les jeunes en dehors de l'école

Affiche *Viens passer tes vacances aux champs avec les Compagnons de France*

- Décris brièvement cette affiche.

Cette affiche est composée d'un slogan qui occupe le haut et le bas de l'affiche. Au centre, le dessin d'un jeune homme en mouvement composé de deux parties : à droite, le personnage laisse tomber

un livre et quitte une zone et des habits sombres pour entrer, une fourche dans les mains, l'air décidé et heureux, dans la partie de gauche lumineuse et joyeuse.

- Quel est le premier objectif des Compagnons de France et des chantiers de la jeunesse ?

L'activité des Compagnons de France et des chantiers de la jeunesse est tournée vers l'aide au monde rural qui manque de main-d'œuvre, du fait de l'absence de près d'1,6 millions d'hommes faits prisonniers en Allemagne.

- Comment interprètes-tu les deux parties clairement opposées composant le dessin du jeune homme ?

Le gouvernement de Vichy souhaite éloigner la jeunesse des perversions de la ville (symbolisée par la partie droite de l'affiche) pour la rapprocher de la terre et du monde rural (représentée par la partie gauche).

- Quelle est la réelle volonté du gouvernement de Vichy à travers ces mouvements de jeunesse ?

Le gouvernement de Vichy a la volonté d'éloigner la jeunesse des perversions de la ville pour la rapprocher de la terre qui « elle, ne ment pas », fournissant ainsi une main-d'œuvre saisonnière au monde paysan qui en manque cruellement.

Affiche *Maintenant un jeu... plus tard une mission*

- Quel est, selon toi, le message de cette affiche ?

Cette affiche présente la mission assignée à la femme par Vichy : celle d'être mère.

- Quelle place occupe la femme dans l'idéologie de Vichy ?

Pour Vichy, la famille est l'assise de l'édifice social où la mère, plus que la femme, occupe une place centrale, parée des vertus de sacrifice et de dévouement. La maternité est largement valorisée, qui octroie aux femmes un rôle de gardienne absolue du foyer. Ce périmètre réducteur les place en marge de la vie professionnelle.

- Cette conception est-elle en phase avec les réalités de la guerre ? Pourquoi ?

Une telle politique va à l'encontre des réalités de la guerre quand, pour pallier l'absence des hommes, prisonniers ou partis dans le cadre du STO, les femmes sont chargées de subvenir aux besoins de leur famille.

LES CHANTIERS DE LA JEUNESSE

Qu'est-ce que les Chantiers de la jeunesse ?

un nouveau type de colonies de vacances permettant aux jeunes de pratiquer différents sports
des centres de formation destinés à l'apprentissage de métiers manuels

x une organisation inspirée du scoutisme qui rassemble les jeunes dans des camps de plein air et les emploie à des travaux forestiers et ruraux

Pour quelles raisons les Chantiers de la jeunesse sont-ils créés ?

Les Chantiers de la jeunesse française naissent officiellement le 31 juillet 1940 et deviennent une institution d'État par la loi du 18 janvier 1941. Il s'agit dans un premier temps, pour les autorités militaires françaises, de regrouper et contrôler un double contingent : celui des soldats démobilisés et des jeunes appelés de juin 1940, soit un peu plus de 90 000 hommes. La convention d'armistice signée le 22 juin avait en effet ordonné la démobilisation générale et la suppression du service militaire.

Les Chantiers sont aussi une véritable entreprise d'encadrement idéologique. Prônant le culte du Maréchal, excluant les jeunes Juifs à compter de juillet 1942, ils entendent participer au relèvement moral mais aussi matériel du pays.

Affiche *France toujours, Chantiers de la jeunesse*

- Que représente la figure du Gaulois sur cette affiche ?

La figure du Gaulois représente l'histoire glorieuse du pays et le mythique ancêtre d'un peuple français attaché à sa terre.

- Qu'attend-on des jeunes d'après cette affiche ?

On attend des jeunes qu'ils suivent l'exemple de leurs glorieux aînés en intégrant les chantiers de la jeunesse.

- Quels sont les objectifs des chantiers de la jeunesse ?

Les chantiers de la jeunesse ont pour objectifs d'éduquer la jeunesse et de lui inculquer le goût du travail, de la solidarité et de vertus aptes à éveiller la conscience morale et civique de chacun.

Avis de convocation dans les Chantiers de la jeunesse

- D'après cette affiche, à quoi s'apparentent les chantiers de jeunesse ?

x un service civil obligatoire

une mission ponctuelle basée sur le volontariat

un loisir réservé à une certaine classe d'âge et nécessitant une inscription

Correspondance de Jean Latreille à sa famille et photographies du diaporama

- D'après la correspondance de Jean Latreille à sa famille et les photographies du diaporama, explique comment se déroule LA vie des jeunes dans les Chantiers de la jeunesse (conditions matérielles, activités proposées, etc.)

Si les Chantiers s'apparentent au service national, ils s'inspirent également d'organisations éducatives, au premier rang desquelles figure le scoutisme : la vie au plein air, la vie communautaire, la vie sportive, le travail quotidien, la participation à des tâches d'intérêt général en milieu rural rythme le quotidien. Les Chantiers sont également marqués par une véritable entreprise d'encadrement idéologique. De fait, pour beaucoup des 400 000 jeunes qui effectueront ce stage entre 1940 et 1944, la vie aux Chantiers, peu confortable, est synonyme de travaux éreintants.

Originaire de Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), Jean Latreille gagne en juillet 1942 le chantier de la jeunesse d'Artemare (Ain). Les lettres qu'il adresse à sa famille décrivent un quotidien relativement paisible, entaché par des conditions matérielles difficiles. « Je ne suis pas mal aux Chantiers, rien ne pèse vraiment. Mais ici, il faut prendre la vie avec le plus de courage possible, autrement elle est intenable, car les seuls plaisirs sont procurés par l'effort joyeusement accompli », relate-il en août 1942. Les mois passant, il écrira à ses proches depuis l'infirmerie où il séjourne blessé : « Je suis bien près de croire que les chantiers sont une période à passer aussi stupide qu'inutile. »

- D'après les différents documents de cette partie, note ce qui, selon toi, est positif ou négatif dans l'expérience des Chantiers de la jeunesse, pour les jeunes hommes qui y sont astreints.

ASPECTS POSITIFS :

- Esprit de camaraderie
- Amitié

ASPECTS NÉGATIFS

- Éloignement des proches
- Conditions matérielles difficiles
- Travaux éreintants
- Embrigadement idéologique
- Sentiment d'inutilité

CULTURE ET CONTRE-CULTURE DE LA JEUNESSE

La guerre bouleverse la vie des jeunes et notamment leurs loisirs. Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies.

Les jeunes ont le droit d'écouter la radio anglaise.

vrai x faux

Presse, radio et cinéma sont accusés par le gouvernement de Vichy d'avoir sapé les fondements de la morale. L'écoute de la radio anglaise (BBC) est interdite.

Le sport connaît un réel engouement parmi les jeunes. x vrai faux
Sans valoir pour autant ralliement à Vichy, qui en fait un rouage important de sa politique éducative, le sport connaît un réel engouement de la part des jeunes. Il apparaît comme un puissant dérivatif face à un quotidien marqué par les privations et l'incertitude.

La presse pour les jeunes est influencée et surveillée par le gouvernement de Vichy. x vrai faux
Certains illustrés pour la jeunesse disparaissent au bénéfice d'une presse orientée. Les autres, comme par exemple la revue *Cœurs vaillants* (émanant d'un mouvement catholique d'éducation populaire et s'adressant aux enfants de 6 à 15 ans), continuent à paraître avec le soutien du maréchal Pétain.

Les bals sont très fréquentés par les jeunes. vrai x faux
Ce régime qui exalte les jeunes s'en méfie également et les bals du dimanche, interdits par Vichy comme par les Allemands, le sont au prétexte des troubles que peuvent engendrer tout rassemblement.

Le gouvernement de Vichy présente les « zazous » comme un modèle. vrai x faux
Les figures de la contestation à l'autorité et à la morale officielle sont alors les « zazous », amateurs de jazz, honnis par les collaborateurs, qui restent marginaux et disparaîtront naturellement avec la mise en place du Service du travail obligatoire.

La plupart des jeunes intègrent des mouvements de jeunesse. vrai x faux
Développées dans l'entre-deux-guerres, les associations de scouts, laïques et confessionnelles, comme l'Association catholique de la jeunesse française (ACJF), la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et les associations parallèles issues de milieux sociaux différents (JEC, JAC, etc.) attirent pendant l'Occupation un nombre croissant de jeunes. Puissants facteurs d'intégration sociale, elles leur permettent de s'affirmer de façon autonome et dessinent une communauté d'âge, qui existe en dehors du projet politique de Vichy.

LES JEUNES, RÉSERVOIR DE MAIN-D'ŒUVRE POUR L'OCCUPANT

Affiche *Jeune. Pour toi. Pour nos prisonniers. Exerce un bon métier en contribuant à la Relève*

- Qu'est-ce que la Relève ?

La Relève est une politique mise en place par Pierre Laval incitant des volontaires français à partir travailler sur le territoire du Reich. Une propagande nourrie, focalisée sur l'exaltation du monde ouvrier, présente le travail en Allemagne comme une chance à saisir, vantant les niveaux de salaire et les avantages qui y sont attachés.

- Quel est l'objectif de cette politique ?

Avec la Relève, Pierre Laval entend satisfaire l'Allemagne tout en négociant le retour des prisonniers de guerre. Cette politique établit le principe d'un prisonnier libéré en échange de trois ouvriers spécialisés. S'appliquant exclusivement aux hommes de troupe, elle concernera moins de 100 000 prisonniers.

- Cette politique fonctionne-t-elle ?

Cette politique de volontariat se révèle un échec. Entre 1940 et 1945, près de 250 000 personnes, parmi lesquelles 80 000 femmes, partent de France pour travailler sur le territoire du Reich. Ce nombre est dérisoire face aux intenses besoins allemands de main-d'œuvre. Dès septembre 1942,

est instaurée une conscription obligatoire provoquant le départ d'ouvriers spécialisés en fonction des besoins du Reich

Affiche *Convocation Service du Travail Obligatoire*

- Que signifient les initiales STO ?

Service du travail obligatoire

- En quoi consiste ce dispositif ?

Ce dispositif, instauré par la loi du 16 février 1943, assujettit tous les jeunes Français à un service du travail obligatoire en Allemagne.

- Qui est concerné par le STO ?

Le STO concerne tous les jeunes hommes français nés entre 1920 et 1922.

- Combien de personnes seront touchées par le STO durant toute la période ?

Sur l'ensemble du territoire et de la période, 650 000 jeunes sont concernés par la loi.

Comment les jeunes requis vivent le STO ?

Ils sont contents de découvrir l'Allemagne

x Ils vivent durement la séparation d'avec leur famille

Ils se sentent utiles à l'économie française

x Ils se sentent impuissants à aider leurs proches restés en France

Ils sont fiers de représenter la France en Allemagne

STO, 100 dessins inédits de Paul Philipert-Charrin

- À travers les dessins de Paul Philipert-Charrin, quel trait d'esprit permet aux jeunes requis de prendre du recul par rapport à leur situation ?

Jeune caricaturiste de presse au moment de son départ en Autriche, Paul Philipert-Charrin livre dans cet ouvrage le témoignage de trente mois de STO consacrés à d'incessants travaux de terrassement. Croquis, portraits et paysages rendent compte de l'humour opiniâtre de l'artiste : il caricature les Allemands, les prisonniers de différentes nationalités, les mauvaises conditions de vie, de travail et de soins et fait de la figure du tire-au-flanc le « gimmick » d'un gag récurrent. L'humour est essentiel pour beaucoup de ces jeunes requis qui vivent durement la séparation d'avec leur famille.

Journal *Libération*, 1^{er} mars 1943

- À quel type de presse appartient le journal *Libération* ?

Le journal *Libération* est un journal clandestin.

- À quoi appelle le journal ?

Le journal appelle les jeunes à refuser le STO et dénonce une conscription d'esclaves au service d'Hitler. Il revient sur l'atroce comédie de la Relève « qui permettra au gouvernement de Vichy de présenter comme un acte de généreuse politique l'un des crimes qui lui sera le plus difficilement pardonné ».

- Quel est le titre de l'article et sa date ?

Le numéro du journal *Libération*, daté du 1^e mars 1943, titre à la une : « La jeunesse de France répond : Merde ! ».

- De quel état d'esprit est-il révélateur ?

Ce titre provocateur est révélateur et annonciateur d'un durcissement de la lutte menée par la Résistance contre la politique du gouvernement de Vichy.

Qu'advient-il des jeunes qui refusent de partir au STO ?

Ils ne sont pas inquiétés

x Ils doivent vivre dans l'illégalité

Livre *Recettes de Tante Lucie, la cuisine de notre temps*

- Que dissimule en réalité ce livre de cuisine ?

Ce livre dissimule en réalité un ensemble de conseils aux jeunes gens astreints au Service du travail obligatoire. Il a été publié aux éditions CAD, le Comité anti-déportation créé par Yves Farge à l'été 1943 pour organiser la lutte contre le STO.

- Selon ce livre, quels sont les deux objets indispensables à un réfractaire ? Pourquoi ?

Avoir dans son portefeuille un faux certificat de recensement et une carte de travail maquillée fait partie des tout premiers conseils dispensés.

Quel choix font de nombreux réfractaires ?

se cacher jusqu'à la fin de la guerre

x s'engager dans la Résistance

rejoindre la Milice

LE TEMPS DU CHOIX DE L'ENGAGEMENT RÉSISTANT

Daniel Cordier, secrétaire de Jean Moulin, salue l'importante présence des jeunes dans la Résistance en écrivant « L'armée des ombres est une armée d'enfants ». Cette affirmation est-elle fidèle à la réalité ? Justifie ta réponse.

Si les résistants sont jeunes et que les étudiants jouent un rôle remarquable, il n'en reste pas moins que la Résistance est aux mains d'adultes, qui s'appuient sur les jeunes pour diffuser l'information et provoquer l'action. En faisant de l'interpellation des jeunes une priorité, la Résistance communiste relève d'un cas particulier. Nombre de jeunes intègrent la Résistance déjà organisée à travers la constitution de ses groupes militaires, Armée secrète, Corps francs, FTP, maquis puis FFI.

Quel mouvement de résistance a été fondé et dirigé par des jeunes sans le soutien logistique et financier d'adultes ?

Libération

Combat

x Défense de la France (ce mouvement est fondé et dirigé par des étudiants)

D'après les différents documents exposés dans les parties intitulées *Premières oppositions publiques* et *Signes de contestation*, recense les premières actions de résistance réalisées par des jeunes et donne un exemple pour chacune d'entre elles.

Pour beaucoup, la toute première résistance s'exprime par des gestes de défi : graffitis (inscription « Vive De Gaulle », peinte pendant la nuit du 14 juillet 1943, sur le socle de la statue équestre de Louis XIV, place Bellecour à Lyon), chahuts, lancers de tracts (le 5 novembre 1940, lors de la visite du maréchal Pétain à Toulouse, un groupe de jeunes communistes parvient à jeter des tracts au passage du cortège officiel), port d'insignes juifs fantaisistes (à l'été 1942, sur les vêtements de quelques jeunes gens, des étoiles jaunes, créations en carton ou tissu, frappées des inscriptions « zazou », « swing », « Auvergnat »), manifestations patriotiques (à Paris, le 11 novembre 1940, les étudiants de l'Institut agronomique s'apprêtent à déposer une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe, alors que la veille, une note officielle parue dans la presse interdisait ce type de manifestation commémorative) ou encore, tentatives de départ pour la France libre (en septembre 1941, cinq adolescents âgés de 15 à 19 ans, Pierre et Jean-Paul Lavoix, Guy et Christian Richard, Reynold Lefebvre, sont accueillis par Winston Churchill et son épouse après leur traversée de la Manche à bord de canoës).

Étoiles *Swing 42* et *Auvergnat*

- Présente ces objets.

Ces objets sont des étoiles jaunes, créations en carton ou tissu, frappées des inscriptions « swing » et « Auvergnat ».

- Explique pourquoi ils ont été créés ?

Ils ont été créés en réaction à l'entrée en vigueur de la huitième ordonnance allemande de juin 1942, imposant, en zone nord, le port de l'étoile jaune à tous les Juifs âgés dès l'âge de 6 ans.

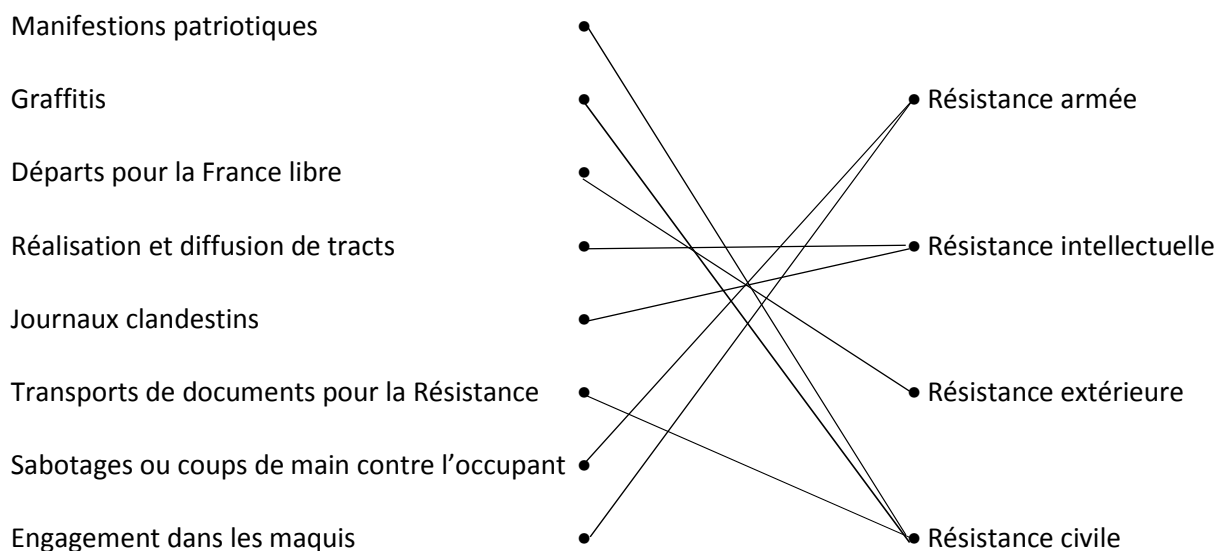
- Comme peut-on qualifier cette forme de résistance ?

Ces geste de révolte spontané et non violent, s'apparente à de la résistance civile.

- Quels sont les risques encourus pour ce type d'action ?

Le port de ces étoiles conduit certain de leurs détenteurs, stigmatisés comme « Amis des Juifs », dans les camps français de Drancy et des Tourelles.

D'après les différents documents exposés dans les parties intitulées *Premières oppositions publiques* et *Signes de contestation*, relie les exemples d'actions de résistance menées par des jeunes aux différentes formes de Résistance.



Et toi, si tu avais dû t'engager, quel type de résistance aurais tu privilégié ? Explique pourquoi.

LA JEUNESSE FACE À LA PERSÉCUTION ET À LA RÉPRESSION

Extraits du journal et photo d'Hélène Berr

- Présente brièvement Hélène Berr.

Issue d'une famille juive d'origine alsacienne, Hélène Berr est une jeune Parisienne, brillante étudiante à la Sorbonne. Elle est également assistante sociale bénévole à l'Union générale des israélites de France. À partir d'avril 1942, âgée de 21 ans, elle tient son journal au jour le jour. Ce texte, d'une qualité littéraire exceptionnelle, mêle l'expérience de l'insoutenable et le monde rêvé des lettres, alternant entre l'espoir et le désespoir.

- Pourquoi est-elle empêchée de passer l'agrégation d'anglais ?

Elle est empêchée de passer l'agrégation d'anglais du fait des lois antisémites de Vichy. En octobre 1940, Vichy met en place sa politique antisémite et décrète un premier statut des Juifs. Renforcée

en juin 41, elle est complétée par l'apposition de la mention « Juif » sur les cartes d'identité et, à l'été, par un numerus clausus imposé aux élèves et étudiants juifs dans les établissements scolaires et universitaires. Enfants et adolescents se voient refuser l'accès aux jardins publics et subissent les effets des persécutions qui ébranlent leurs familles.

- Que raconte-t-elle dans la page extraite de son journal ?

En juin 1942, les Allemands imposent le port de l'étoile jaune en zone occupée dès l'âge de 6 ans, avant les grandes rafles de l'été qui n'épargnent personne. À la page datée du 4 juin 1942 de son journal, Hélène Berr raconte sa réaction à cette nouvelle mesure discriminatoire et relate sa première sortie dans la rue avec l'étoile jaune : l'attitude et la réaction des gens dans la rue à la vue de son étoile jaune et les sentiments qu'elle ressent.

- Que lui arrive-t-il en 1944 ?

Elle est arrêtée le 8 mars 1944 et déportée à Auschwitz avec ses parents.

- Combien de jeunes connaissent le même sort qu'Hélène Berr ?

Près de 2 500 jeunes âgés de 13 à 17 ans sont déportés, sans retour, de France vers Auschwitz en 1942.

La plupart des jeunes Juifs échappent à la déportation. En découvrant le parcours de Jean Stern, explique de quelles manières la plupart des enfants et adolescents juifs ont pu être sauvés.

En France de nombreux enfants et adolescents Juifs ont pu être sauvés de l'arrestation et de la déportation grâce à l'action de personnes ou d'associations d'aide qui les soustraient aux autorités (allemandes et de Vichy) et les cachent. Comme Jean Stern, âgé de 15 ans ? qui fut sauvé du camp de Vénissieux suite à la rafle de 1 016 Juifs étrangers de la région Rhône-Alpes, le 26 août 1942 au matin, dans le cadre de la collaboration policière. Le père Chaillet et l'abbé Glasberg de l'Amitié chrétienne, Claude Gutmann des Éclaireurs israélites de France (EIF) et une équipe de l'Œuvre de secours aux enfants entreprennent alors un vaste plan de sauvetage. Prise par le temps, l'équipe se focalise sur les plus jeunes et parvient, le 29 août, à sortir les 108 enfants, dont Jean Stern, du camp et à les conduire dans un ancien couvent lyonnais occupé par les EIF, avant leur dispersion.

Sélection de lettres et portraits de fusillés

Quels sont les auteurs de ces lettres ?

x des résistants

des Juifs

des collaborateurs

Pourquoi est-ce leur « dernière lettre » ?

Les auteurs de ces lettres vont être exécutés pour faits de résistance ou en tant qu'otages. Avant l'exécution de leur peine, les condamnés à mort ont pu rédiger une ou plusieurs lettres à leurs familles. Parfois acheminées et censurées par les autorités allemandes, souvent remises aux aumôniers ou aux gardiens, elles seront diffusées par les proches qui respectent en cela les dernières volontés du supplicié.

Choisis de t'attarder sur une de ces lettres. Relève les différents sentiments exprimés dans ces dernières paroles de jeunes résistants.

Ces lettres commencent souvent par l'annonce aux familles d'une condamnation ou d'une exécution qu'elles n'apprendront qu'en la recevant. L'essentiel de ces missives exprime les sentiments personnels des condamnés : excuses, amour des proches, de la patrie et de la liberté, fierté, attachement aux valeurs de la République, etc. On ne trouve pas dans ces lettres de propos anti-allemands, notamment parce que les courriers passaient au filtre de la censure allemande. Quand l'occupant est mentionné, c'est donc dans une optique de réconciliation future, d'ailleurs sincère. Car pour les fusillés, souvent, subsiste l'espoir d'une fin de conflit proche qu'ils ne verront pas.

COMBATS ET MÉMOIRE DE L'APRÈS-GUERRE

Quelle image des jeunes résistants est véhiculée dès la fin de la guerre ?

Quand nombreux sont les orphelins, les jeunes veufs et veuves, les persécutés et déportés qui jamais ne réussiront à se réinsérer dans une vie normale, se construit l'image d'une jeunesse résistante tout à la fois guerrière et martyre, qui n'échappe pas aux risques de la récupération. Pour des décennies, le stéréotype du résistant sera celui du jeune maquisard portant brassard et arborant fièrement une mitraillette Sten.

Dès la Libération, le souvenir de la Résistance prend également la forme d'un hommage aux jeunes victimes. Les lettres de fusillés ont servi, dès le début, à entretenir la flamme des résistants. Les lettres de fusillés communistes ont été transmises à Jacques Duclos, 1^{er} secrétaire dans la clandestinité, qui les a transmises à Louis Aragon, accompagnées de ces simples mots : « Fais de cela un monument ». Des lettres étaient également lues au micro de Radio-Londres, notamment par Maurice Schumann, le porte-parole de la France libre.

Commente la phrase d'Albert Camus : « Ces morts ne peuvent plus rien pour nous, comme nous ne pouvons plus rien pour eux. C'est une perte sèche. Ce n'est pas maintenant qu'il convient de les aimer ostensiblement. C'était au temps où ils étaient vivants. »

Philosophe, écrivain français, Albert Camus joue un rôle actif dans la Résistance, au sein du mouvement *Combat* pour lequel il est chargé de missions de renseignements. Il est également le rédacteur du journal éponyme jusqu'en 1947. Dès 1945, il réprovoque les célébrations funéraires dédiées aux jeunes résistants élevés au rang de héros-martyrs. Il dénonce les tentatives de récupération politique du combat de ces jeunes résistants. Pour lui, il est trop tard et vain de leur rendre hommage et aurait été préférable de les soutenir au cours de leur action. On peut penser qu'ici, Albert Camus fait allusion au parti communiste qui à la fin de la Seconde Guerre Mondiale propagea l'idée que la Résistance avait avant tout été le fait des jeunes communistes et qui fit l'objet d'une polémique accusant le parti d'avoir sacrifié délibérément les résistants du groupe Manouchian.

Quoiqu'il en soit, en 1954, Albert Camus écrit « Je suis éloigné de ce qu'on a fait de la Résistance, de ce qu'elle est devenue », révélant que dès les années 1950, l'héritage de la Résistance est incertain, fragile, contesté, parfois détourné ou même dénié et renvoyant à la singularité de cet événement, à ses représentations, à son instrumentalisation et à des appropriations.